

Cigares et Tabacs

LE SERVICE DES TABACS

Par F. Charland, Chef du Service des Tabacs

Le Service des Tabacs opère trois stations expérimentales: à Farnham et St-Jacques, P.Q., et à Harrow, Ont., ainsi qu'un petit champ d'expériences sur la Ferme Expérimentale Centrale à Ottawa.

Station de Farnham, P.Q.

Le développement de cette station expérimentale de date récente, est poussée activement. Un quart de la superficie cultivable a été drainé en 1913, le drainage d'un autre quart est en cours d'exécution.

Les logements de l'intendant et du contremaître viennent d'être terminés, ainsi qu'un séchoir spécial destiné à des expériences de séchage des tabacs par l'air chaud.

Une partie du ravin qui traverse l'exploitation a été nivelée et le cours du ruisseau rectifié, ce qui permet de mettre en culture une superficie supplémentaire de quatre arpents environ.

Travail expérimental. — Il consiste principalement en:

1° Un essai systématique destiné à établir la formule exacte d'engrais chimiques qui convient à nos terres, ainsi que la dose à employer afin d'obtenir le rendement net le plus avantageux.

Les engrais chimiques sont employés concurremment avec le fumier de ferme. Le point de départ est une formule empirique basée sur la connaissance des exigences de la plante de tabac. Cette formule sera modifiée progressivement d'après les résultats obtenus, chaque année, jusqu'à ce qu'elle devienne à peu près définitive.

2° L'étude comparative de diverses variétés de tabac à enveloppes (binders).

Ces dernières comprennent le Comstock Spanish, le Havana Seed Leaf, le Big Ohio et Sumatra, le Yamaska. Ces variétés ont déjà été cultivées en 1913, cependant les terres sur lesquelles on les a plantées étaient dans un état de préparation rudimentaire, et la qualité des produits qu'elles ont fournis était plutôt inférieure.

Si l'on en juge par l'aspect de la récolte sur pied, il est permis d'espérer des résultats plus satisfaisants cette année, malgré un orage de grêle qui a causé des dégâts assez importants.

3° L'étude de certains tabacs pour intérieurs de cigares "fillers". Ces derniers comprennent les Brésils et le Cubain importé. Il nous faudra peut-être renoncer provisoirement à cette culture. Les Brésils ne semblent pas jouir au Canada d'une très grande faveur, quant au Cubain il ne fournit pas des rendements en poids suffisants pour que les planteurs se décident à en entreprendre la culture.

Il nous faudra chercher à remplacer la variété essayée jusqu'à ce jour "Vuelta Abajo" par une autre variété, moins aromatique peut-être, mais d'un rendement en poids plus élevé.

4° Elevage et sélection. — Malgré des conditions atmosphériques assez défavorables, les hybrides Yamaska et

Big Ohio et Sumatra ont été reconstitués, et l'on espère les mettre à l'abri des gelées.

Une première sélection de ces deux types intéressants a été faite au cours de la présente campagne. Nous espérons même pouvoir, dès l'année prochaine, commencer la distribution des graines de tabac des variétés Yamaska et Big Ohio et Sumatra.

5° Récolte. — Ce travail a été rendu plus rapide et moins coûteux par l'adoption de différents dispositifs.

(a) L'étendage sur la plantation au moyen d'échafaudages sur lesquels les tabacs sont placés aussitôt après avoir été accrochés aux lattes. Ils passent ainsi de deux à trois jours sur la plantation avant d'être transportés au séchoir. Des toiles sont étendues sur les échafaudages en cas de pluie, et la nuit afin d'éviter que les tabacs ne se refroidissent trop. Les avantages de cette méthode sont les suivants: les tabacs coupés ne viennent en contact avec le sol que pendant un intervalle de temps minimum; ils se fanent progressivement sur les étendages sans être exposés à des fermentations dangereuses, et sont pratiquement à l'abri de la pluie.

Si le nombre d'étendages est suffisant, on peut organiser le chantier de manière à couper les tabacs au moment où la rosée est évaporée et où ils commencent à faner sur pied, les premières heures de la journée étant consacrées au transport des tabacs des étendages au séchoir.

bb) Un chariot spécial est employé au transport. Il permet l'enlèvement, par un seul cheval, d'environ 75 à 80 lattes chargées. Ce chariot comprend un cadre mobile qui peut être soulevé au moyen de poulies, et fixé sur les montants de telle sorte que, au cours de cette dernière opération, les tabacs ne sont pas exposés à des frottements.

(c) Un système de poulies, "triplex", grâce auquel la charge entière du chariot peut être élevée dans quelques minutes à la partie supérieure du séchoir. On évite ainsi l'opération laborieuse qui consiste à passer les lattes d'ouvrier à ouvrier du bas au haut du séchoir.

Avec deux chariots et quatre cadres mobiles, on peut établir un roulement tel que les ouvriers occupés au déchargement soient occupés constamment. On évite ainsi toute perte de temps.

(d) La fanage des produits sur la plantation peut être poussé jusqu'au moment où les pointes des feuilles commencent à jaunir. On peut donc commencer la ventilation des séchoirs plus tôt, et l'on évite les fermentations à la pente. La ventilation étant plus active dès le début, la durée de la période de dessiccation peut être réduite, ce qui permet de la terminer avant l'arrivée des grands froids.

Parmi les autres problèmes, d'ordre immédiatement pratique, qui sont l'objet d'une attention spéciale, mentionnons la préparation et l'établissement des semis, question qui est toujours d'actualité.

Station de St-Jacques l'Achigan, P.Q.

En réalité, il s'agit plutôt d'un champ d'expérience, d'u-